

Le rattachement de la famille des de Hennin de Boussu-Walcourt à la Maison de Haynin, mythe ou réalité ?

Des modifications récentes, sur Wikipédia, des articles concernant la « Maison de Haynin » et la « Famille de Hennin de Boussu-Walcourt », remettent en cause le rattachement de la famille des

de Hennin de Boussu-Walcourt à la Maison de Haynin.

Cette remise en cause est-elle justifiée ou non ?

C'est ce que nous allons essayer d'établir dans cet article.

Résidant à Bruxelles, Ernest Prosper de Hennin de Boussu-Walcourt est le premier de Hennin à avoir ajouté à son nom celui de « de Boussu-Walcourt », par arrêté royal daté du 24.06.1895.

Une concession de noblesse et du titre de baron transmissible à la primogéniture mâle a été accordée le 03.12.1932 à son fils Raoul-Léon-Camille-Joseph de Hennin de Boussu-Walcourt.

Cette concession est convertie le 31.01.1958 en admission avec modification d'armoiries. Les armes de la famille des de Hennin de Boussu-Walcourt sont celles de la Maison de Haynin, brisées d'un croissant de gueules.

La famille des de Hennin de Boussu-Walcourt obtient le 14.09.1984 par arrêté royal et lettres patentes la confirmation de leurs titres de noblesse.

F.V. Goethals, dans son ouvrage *Miroir des notabilités nobiliaires de la Belgique, des Pays-Bas et du Nord de la France* publié en 1857, donne l'ascendance d'Ernest Prosper de Hennin de Boussu-Walcourt jusqu'à la Maison de Haynin.

Mais Frédéric Collon, dans un article publié en 1962 par l'Intermédiaire des généalogistes n°99 page 151 à 153 (ouvrage de la S.G.C.D.), remet en question le rattachement de la famille des de Hennin de Boussu-Walcourt à la Maison de Haynin, qu'il nomme « les Haynin-Wambrechies ».

Qu'en est-t-il exactement ?

Il écrit en ce qui concerne le rattachement de la famille de Hennin de Boussu-Walcourt à la Maison de Haynin : « *En 1641 (procès du 19.01.1641), la communauté d'origine n'a été prouvée que par des indices onomastiques et héraldiques insuffisants.* » et qu'il convient d'apporter les preuves de cette communauté : « *Il faudrait que l'auteur (Thierry de Hennin de Boussu-Walcourt, *Les origines et l'ascendance de la Maison de Hennin de Boussu-Walcourt*, 1961 à Bruxelles) nous apporte, ce qui n'a pas été fait, la preuve documentaire sur originaux que les de Boussu-Walcourt sont les mêmes que les Haynin-Wambrechies.* »

Il est possible d'établir sur pièces l'ascendance d'Ernest Prosper de Hennin de Boussu-Walcourt jusqu'à Innocent de Haynin, seigneur du Cornet et de Frémicourt, cité le 01.12.1430, le 12.03.1442 et le 15.05.1447 (voir la généalogie ci-dessous), avec les actes de mariages et les contrats de mariages sauf pour les quatre filiations qui suivent :

- la filiation de Jacques de Hennin époux d'Anne Le Caron à Richard et Antoinette Laude est donnée par l'acte du 14.12.1650 (Archives de la famille des de Hennin de Boussu-Walcourt),
- la filiation d'Antoine de Hennin, époux de Renaulde Leleu, à Gilles de Hennin, époux de

Claudine de Saint-Vaast, est donnée par l'acte du 15.11.1621 (A.D. Nord, E 2262-1),

- la filiation de Gilles de Hennin, époux de Claudine de Saint-Vaast, à Antoine de Hennin, époux de Michelle Le Hubert, est donnée par l'acte du 31.07.1601 (A.D. Nord, Fond Goethals, Poëstés de Cambrai, cartulaire 21bis, pièce 14184),
- la filiation de Colart de Hennin à Innocent de Haynin, est donnée par l'acte du 19.02.1587 (F.V. Goethals, *Miroir des notabilités nobiliaires de la Belgique, des Pays-Bas et du Nord de la France*),

C'est donc l'ascendance d'Innocent de Haynin vers les de « Haynin-Wambrechies », c'est-à-dire vers la Maison de Haynin, que remet en cause Frédéric Collon.

Il suggère qu'il y a eu, dans la sentence du Conseil d'Artois du 07.07.1609 et dans la sentence du Grand Conseil de Malines du 19.01.1641, reconnaissance de noblesse sur la base de documents falsifiés, comme cela était courant à cette époque.

Le procès du 07.07.1609 est une demande de reconnaissance de noblesse pour la branche de Warlaing. Celle-ci a été confirmée sur la reconnaissance du cousinage de cette branche avec la branche du Cornet, qui a entretenu son état de noble pendant 200 ans. Ce cousinage est donné dans le procès, les preuves sur pièces ayant été, semble-t-il, fournies, il s'agit de la descendance d'Innocent de Haynin, reprise et complétée dans les généalogies jusqu'à nos jours.

Le procès du 19.01.1641 est une demande de la branche de Wambrechies, contestant l'usage du nom et des armoiries pleines par la branche du Cornet. Cette dernière ayant entretenu son état de noble pendant plus de 200 ans, cela a été jugé suffisant pour débouter les demandeurs.

De ce fait, l'ascendance d'Innocent de Haynin, que remet en cause Frédéric Collon, n'a pas été mentionnée dans ce procès. On n'est pas donc pas dans le cas de figure qu'il suggère, où une reconnaissance de noblesse aurait été demandée sur la base de documents falsifiés.

L'ascendance d'Innocent de Haynin a été établie, indépendamment de ces deux procès, à partir de sources que nous ne connaissons pas, et reprise par les généalogistes, Casimir Sars de Solmont, Pitpan de Montauban, Goethals, de Saint-Allais, Aubert de La Chesnaye Des Bois et Denis du Péage, qui affirment tous qu'Innocent de Haynin est un

descendant d'Aubert de Haynin, fils d'Etienne de Haynin, auteur des de « Haynin-Wambrechies », et lui donnent tous la même ascendance (voir la généalogie ci-dessous).

Frédéric Collon veut mettre en évidence la fragilité de ce lien :

- point n°1 : Il explique qu'il y a eu probablement une reprise des généalogies les plus anciennes par les généalogistes successifs jusqu'à nos jours, donc report possible d'une erreur initiale,
- point n° 2 : Il démontre que Marie de Lannoy, épouse d'Antoine de Haynin, n'est pas la fille de Gosselin et de Marie de Montgardin (selon F. Collon, Marie de Montgardin, donnée comme épouse de Gosselin de Lannoy par Pitpan de Montauban et Casimir Sars de Solmont, n'est autre qu'Isabeau du Gardin, épouse de Gossuin ou Gosselin de Lannoy),
- point n° 3 : Il en conclut : « Antoine de Haynin, fils d'Aubert et de Marguerite de Rosimbos, n'a sans doute jamais existé », ce qui, de facto pour lui, remet en cause le lien proposé entre Innocent de Haynin et la branche de Wambrechies.

Premier point : La reprise est certaine mais néanmoins pas systématique, chaque généalogiste apportant des corrections voire des compléments. En particulier Goethals (fin 19^e) n'a pas repris les parents de Marie de Lannoy épouse d'Antoine de Haynin mentionnés par ses prédécesseurs Pitpan de Montauban (18^e) et Casimir Sars de Solmont (début 19^e).

Deuxième point : Il est exact que Marie de Lannoy, fille de Gosselin et d'Isabeau du Gardin (Marie de Montgardin), a épousé en premières noces Antoine de Hérin, fils de Robert et de Marguerite de Rosimbos, et en secondes noces Colart de Haynin, fils de Pierre et de Jeanne du Chastel, et non Antoine de Haynin, fils d'Aubert et de Marguerite de Rosimbos (voir la généalogie donnée par Frédéric Collon ci-dessous).

Troisième point : le seul acte cité par les généalogistes pour l'ascendance d'Innocent de Haynin est le contrat de mariage de Marc de Haynin le 09.01.1377. Ce contrat devait mentionner le nom des parents ou tout au moins celui de son père, puisqu'il s'agit d'une première alliance, et devait également mentionner les qualités de l'époux, puisqu'il s'agit d'une famille noble. Comme les généalogistes cités plus haut s'accordent pour donner à Marc de Haynin, comme père, Antoine de Haynin, et précisent que Marc de Haynin est seigneur de Frémicourt, il n'y a pas lieu de remettre

en cause, sauf preuve du contraire, l'existence d'Antoine de Haynin. Il en est de même pour Aubert de Haynin, qui reçoit en 1318 des biens de Guillaume, comte de Hainaut.

Innocent de Haynin, seigneur de Frémicourt, cité le 01.12.1430, le 12.03.1442 et le 15.05.1447, peut être né entre 1380 et 1400 et être un fils ou un neveu de Marc de Haynin, seigneur de Frémicourt, fils d'Antoine, marié à Ide de GOUY, par contrat du 09.01.1377 passé à Péronne.

Casimir Sars de Solmont a mis dans ses manuscrits la page de couverture d'un livre (voir ci-dessous) datant du début du 17^e siècle, donnant l'ascendance de Louis de Haynin (1583/1640) seigneur du Cornet de Frémicourt et de Lieramont, auteur de plusieurs ouvrages historiques, jusqu'à Antoine de Haynin, document où il est précisé que Marc de Haynin est un fils unique d'Antoine. De ce fait, la transmission de la seigneurie de Frémicourt de Marc de Haynin à Innocent de Haynin a vraisemblablement été directe et non collatérale.

La filiation d'Innocent de Haynin, seigneur de Frémicourt, à Marc de Haynin, seigneur de Frémicourt, fils unique d'Antoine, est donc, compte tenu des éléments en notre possession, l'hypothèse la plus vraisemblable pour l'ascendance d'Innocent de Haynin.

Cela veut simplement dire que l'erreur commise par certains généalogistes, en particulier par Casimir Sars de Solmont, Pitpan de Montauban et Thierry de Hennin de Boussu-Walcourt, est d'avoir donné pour épouse à Antoine de Haynin, Marie de Lannoy, fille de Gosselin et de Marie de Montgardin (Isabeau du Gardin), sans doute parce qu'Antoine de Haynin, seigneur de Frémicourt, a bien épousé une Marie de Lannoy.

Mais cette dernière, née vers 1320, ne peut être confondue avec la fille de Gosselin de Lannoy, née vers 1410/1420 et décédée en 1483, et qui a donc vécu un siècle plus tard. Cela explique peut-être aussi pourquoi certains généalogistes ont donné la filiation d'Innocent de Haynin à Antoine et Marie de Lannoy, en constatant que Marie de Lannoy, fille de Gosselin et d'Isabeau du Gardin (Marie de Montgardin), ne pouvait être la mère de Marc de Haynin marié par contrat le 09.01.1377.

En ce qui concerne la filiation d'Antoine de Haynin à Aubert de Haynin, autrement dit le point de rattachement à la maison de Haynin des branches issues d'Innocent de Haynin, donné par tous les généalogistes, aucun document ne permet de la confirmer ou de l'infirmer. On peut simplement dire

que cette filiation est possible. Marc de Haynin, marié en 1377, peut être né vers 1350. Son père Antoine de Haynin peut être né vers 1320, et avoir pour père, Aubert de Haynin, cité en 1318.

Mais les généalogistes donnent pour épouse à Aubert de Haynin, Marguerite de Rosimbos, alors qu'elle est l'épouse de Robert de Herin, père d'Antoine de Herin époux de Marie de Lannoy. Cela signifie, curieusement, que la filiation d'Antoine de Haynin à Aubert de Haynin a bien été établie par ces généalogistes, puisque la confusion entre les familles de Hennin et de Herin, faite par certains généalogistes pour l'épouse d'Antoine de Haynin, a été faite aussi pour l'épouse de son père, probablement en raison de la similitude des prénoms Robert et Aubert.

Et il y a bien des incertitudes en ce qui concerne le nom de l'épouse d'Aubert de Haynin. Si Pitpan de Montauban attribue une seconde épouse à Aubert de Haynin, Marie de Noyer, Casimir Sars de Solmont la donne à l'article « de Haynin », comme épouse de de Jacques de Haynin, fils de Jean (frère d'Aubert) et de Marie de Pottes. Et à l'article « Rosimbos », il donne deux Marguerite Rosimbos, l'une épouse d'Albert (Aubert) de Haynin ou de Jacques de Haynin, fils de Jean et de Marie de Pottes, comme grand-tante de l'autre, épouse de Robert de Herin.

Cette confusion entre les familles de Hennin et de Herin sur les épouses se retrouve encore chez Casimir Sars de Solmont avec Jeanne de Roisin, fille de Baudry et de Jeanne de Sars. Casimir de Sars de Solmont, à l'article « de Haynin », la donne pour épouse d'Antoine de Haynin, fils de Marc, et aux articles « de Roisin » et « de Herin », pour épouse d'Antoine de Herin, fils d'Antoine et de Marie de Lannoy (voir la généalogie ci-dessous). De plus, elle est donnée par Goethals comme épouse d'Antoine de Haynin, seigneur du Breucq, fils de Jean et de Jeanne de La Bouverie.

L'analyse de Frédéric Collon, met bien en évidence cette confusion entre les familles de Hennin et de Herin, faite par plusieurs généalogistes, en ce qui concerne les épouses, mais, comme nous venons de le voir, cela ne remet pas pour autant en cause, comme il le suggère, « Antoine de Haynin, fils d'Aubert et de Marguerite de Rimbos, n'a sans doute jamais existé », l'ascendance masculine donnée pour Innocent de Haynin par la plupart des généalogistes.

Quant au commentaire de Jean François Houtart, qui s'appuie sur l'article de Frédéric Collon dans son ouvrage : *Anciennes familles de Belgique, édité par l'Office généalogique et héraldique de Belgique,*

paru en 2008, il est, de fait, excessif dans ses conclusions : « En 1957, le Conseil Héraldique s'est laissé abuser en accordant une admission dans la noblesse belge à plusieurs membres de cette famille sur base d'une sentence de l'Élection d'Artois de 1609 - confirmée par le Grand Conseil de Malines en 1641 - rattachant indûment la présente famille à la maison noble des Haynin du comté de Hainaut ».

Il ne faut pas oublier que les deux branches, les de Haynin de Wambrechies et les de Hennin du Cornet, ont entretenu leur qualité de nobles pendant plus de deux siècles, portant le même nom et les mêmes armoiries pleines, à la différence des cimiers, avant de remettre en cause, pour un temps seulement, leur appartenance à une même famille. Le Grand Conseil de Malines a débouté les demandeurs lors du procès du 19.01.1641, aucune des parties n'ayant prouvé son appartenance ou la non-appartenance de l'autre branche à la Maison de Haynin.

Aujourd'hui, à la vue des éléments en notre possession, il n'y a pas de raisons sérieuses de mettre en doute le lien entre Innocent de Haynin et la branche de Wambrechies, donné par la plupart des généalogistes, ainsi que le rattachement de la famille des de Hennin de Boussu-Walcourt à la Maison de Haynin, même si nous n'avons plus les pièces justificatives des filiations les plus anciennes.

Famille de LANNOY (Source : Frédéric Collon)

1. Gossuin (Gosselin) de LANNOY, né vers 1386, décédé entre le 20.01.1475 et le 23.11.1478, écuyer, seigneur du Breuze, de Quartes et de l'Attré, fils de Guillebert, fait chevalier de la toison d'or en 1429, et de Catherine de Molembaix, époux d'**Isabeau du GARDIN (Marie de MONTGARDIN)** selon Pitpan de Montauban et Casimir Sars de Solmont), décédée le 23.11.1478, dame du Breuze, d'où :

2. Marie de LANNOY, née vers 1410/1420 ?, décédée le 26.10.1483, dame du Breuze, de Quartes, de Monstreuil-au-Bois et d'Amfroipret, épouse en premières noces vers 1440/1445, **Antoine de HERIN**, décédé en 1452, chevalier, seigneur d'Esperspignies et d'Herin-lez-Seclin, fils de Robert et de Marguerite de Rosimbos, épouse en secondes noces, **Colard de HAYNIN**, décédé le 13.09.1471, écuyer, seigneur d'Amfroipret et de Wambrechies, fils de Pierre, sire de Haynin, grand bailli du Hainaut, et de Jeanne du Chastel de la Howarderie, membre de la branche des Haynin de Wambrechies, d'où :

3. Antoine de HERIN, né vers 1440/1450 ?, seigneur d'Hérin, de Quartes et de Breuze, époux de **Jeanne de ROISIN**.

Ascendance d'Ernest Prosper de HENNIN de BOUSSU-WALCOURT

(Source : Pierre Sage, *La nouvelle généalogie de Haynin*, fascicule n°1)

1. **Ernest Prosper de HENNIN de BOUSSU-WALCOURT**, épouse le 18.05.1870 à Bruxelles, **Anne Marie de HENNIN de BOUSSU-WALCOURT**,

2. **Léandre Prosper Joseph de HENNIN**, épouse le 03.05.1838 à Bruxelles, **Marie Henriette de CRAMPAGNA**,

3. **Alexandre Prosper de HENNIN**, épouse le 29.07.1802 à La Neffe, **Sophie Marie Ange de LENNE**,

4. **Prosper de HENNIN**, épouse par contrat le 17.11.1762 et le 23 du même mois en l'église de Bousso-lez-Walcourt, **Marie Philippine Dorothée DESMANET**,

5. **Pierre Joseph de HENNIN**, épouse le 27.01.1717 à Cambrai Saint-Martin et par contrat du 23.01.1717, **Marie Catherine DUPUIS**,

6. **Jacques (Joseph) de HENNIN**, épouse par contrat du 30.06.1683, passé devant Maître HOUSSEAU, notaire à Cambrai (A.D. Nord, 2 E 26 207), **Marguerite Alphonsine BOURDON**,

7. **Jacques de HENNIN**, il est dit époux d'Anne Le CARON et fils de Richard et d'Antoinette LAUDE le 14.12.1650 (Archives familiales de Hennin de Bousso-Walcourt), épouse le 24.11.1643 au Cateau, **Anne LE CARON**,

8. **Richard de HENNIN**, épouse par contrat le 19.10.1606 passé devant Maître de Le Court notaire à Cambrai (A.D. Nord, VIII B 22509), **Antoinette LAUDE**,

9. **Antoine de HENNIN**, époux de **Renaulde LELEU**, elle est dite veuve d'Antoine de Hennin fils des feux Gilles et Claudine de SAINT-VAAST le 15.11.1621 (A.D. Nord, E 2262-1),

10. **Gilles de HENNIN**, il est dit époux de Claudine de SAINT-VAAST et fils d'Anthoine et de Michelle LE HUBERT le 31.07.1601 (A.D. Nord, Fond Goethals, Poëstés de Cambrai, cartulaire 21bis, pièce 14184), époux de **Claudine de SAINT-VAAST**,

11. **Anthoine de HENNIN**, épouse par contrat du 15.05.1514, **Michelle LE HUBERT**,

12. **Allard de HENNIN**, épouse par contrat du 11.09.1484 passé devant les échevins de Cambrai (A.D. Nord, 3 G 235, pièce 4659), **Jeanne de GODRIE**,

13. **Colart de HENNIN**, né vers 1420 ?, il est dit fils d'Innocent le 19.02.1587 (F.V. Goethals, *Miroir des notabilités nobiliaires de la Belgique, des Pays-Bas et du Nord de la France*), époux de **Marie BILLOUARD**, Watier de Haynin époux de Catherine de CREQUY, frère de Collart de Hennin, est l'auteur des *de Haynin du Cornet*,

14. **Innocent de HAYNIN**, vers 1390 ?, décédé en 1450, inhumé à Inchy lez Cambrai (A.D. Nord, E 16), seigneur du Cornet, de Frémicourt et de Lieramont, écuyer, homme d'armes du duc de Bourgogne (A.D. Nord, E 12), demeurant à Inchy-lez-Cambrai au pays d'Artois (A.D. Nord, E 16), y achète 22 mencaudées de terres le 01.12.1430 et sept bretellées de terres à Quéant fief du seigneur de Pronville le 12.03.1442 (F.V. Goethals, *Miroir des notabilités nobiliaires de la Belgique, des Pays-Bas et du Nord de la France*, page 34), fait donation à son fils Gauthier de trois fiefs à Frémicourt le 15.05.1447 (Archives Générales du Royaume de Belgique, papiers d'Etat et de l'Audience, rg 884 folio 445), ses trois fils sont nommés le 19.02.1587 (F.V. Goethals, *Miroir des notabilités nobiliaires de la Belgique, des Pays-Bas et du Nord de la France*), épouse avant le 01.12.1430, **Jeanne de GODRIE**,

15. **Marc de HAYNIN**, né vers 1350 ?, décédé en 1403, seigneur de Frémicourt, épouse par contrat du 09.01.1377 passé à Péronne, **Ide de GOUY**,

16. **Antoine de HAYNIN**, né vers 1325 ?, chevalier, écuyer, chef des lanciers du comte de Hainaut, époux de **Marie de LANNOY**, d'où un fils unique Marc,

17. **Aubert (Lambert) de HAYNIN**, né vers 1300 ?, chevalier, capitaine au château du Quesnoy, reçoit en 1318 des biens de Guillaume, comte de Hainaut (Nicolas Viton de Saint Allais, *Nobiliaire Universel*, page 157), époux de **Marguerite de ROSIMBOS**, Jean de Haynin époux de Marie de POTTES, frère d'Aubert de Haynin, est l'auteur des *de Haynin de Wambrechies*,

18. **Etienne dit Brougnart de HAYNIN**, né vers 1275 ?, chevalier et seigneur de Haynin et d'Amfroipret en 1299 et le 06.06.1314 (Reifenberg, *Les Annales de l'Abbaye de Saint-Ghislain*), époux de **Marie du BREUCQ**,

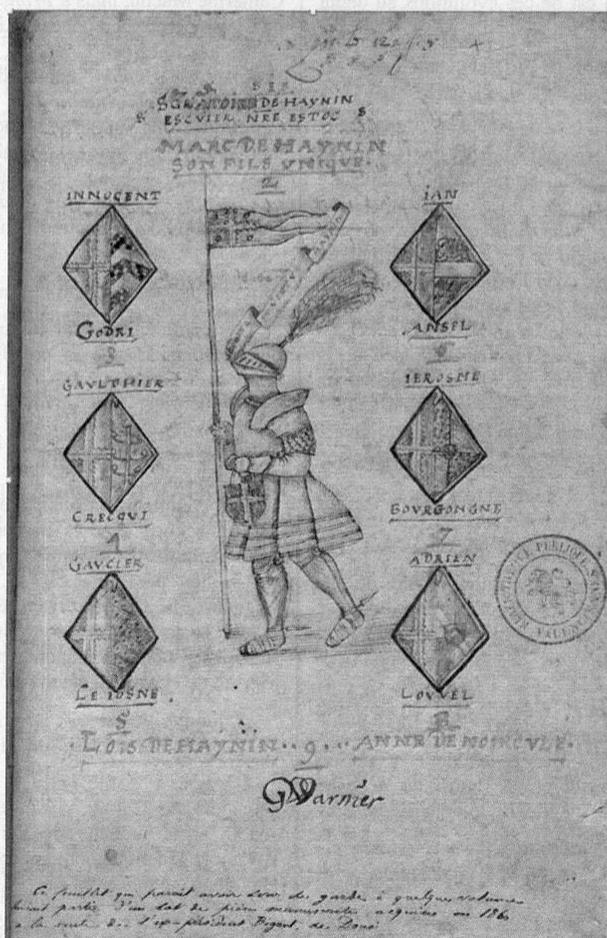
19. **Wauthier dit Brougnart de HAYNIN**, né vers 1250 ?, décédé en octobre 1319, dit fils de Marie, dame de HAYNIN en 1298 (L'Abbé Le Petit, *Recherches historiques sur le village de Baudour, 1861*), dit petit-fils de Wauthier, chevalier, grand bailli du Hainaut de 1305 à 1313 (Gilles de Bousso, *Histoire de la ville de Mons*, Mons, 1725, page 98), seigneur de Haynin et d'Amfroipret, époux d'**Isabeau de BOUSIES**,

20. **Jean (Gossuin) dit Brougnart de HAYNIN**, né vers 1225 ?, décédé entre 1260 et 1303, dit fils de Watier par lettre en 1250 et 1260 (Bibliothèque Municipale de Cambrai, Jean de Pitpan de Montauban, manuscrit 1030, folio 79 verso et folio 80), seigneur de Haynin et de Cuinchy-le-Prévôt, abandonna le nom de DENAIN pour adopter le nom de HAYNIN et les armoiries « d'or à la croix engrêlée de gueules », époux de **Marie DESMARET**,

21. Wauthier dit Brougnart de DENAIN, né vers 1200 ?, tué par les Français, inhumé en l'église d'Obies en 1260 (Bibliothèque Municipale de Cambrai, Jean de Pitpan de Montauban, manuscrits du 17^e siècle), seigneur de Haynin et de Cuinchy-le-Prévôt (Bibliothèque Municipale de Cambrai, Jean de Pitpan de Montauban, manuscrits du 17^e siècle), époux de **Josine de RUMIGNY**,

22. Etienne dit Brougnart de DENAIN, né vers 1180 ?, décédé entre juillet 1237 et mars 1238, cité en 1218 (A.D. Nord, 59 H 97, pièce 46) et en 1237 (A.D. Nord, 36 H 52, pièces 32 et 77), porte en juin 1229 « un écu à la croix denchée au lambel de six pendants » (André Jurénil, *Denain et l'Ostrevant avant 1712*, page 144, et A.D. Nord, 59 H 29, pièce 128), époux d'**Aélide de CUINCHY**,

23. Etienne dit Makrellus de DENAIN, né vers 1140 ?, chevalier à la Cour de Baudouin V, comte de Flandre et de Hainaut en 1172 (André Jurénil, *Denain et l'Ostrevant avant 1712*, page 142), cité en 1181, en 1183 et en 1188 (Michel Jean Joseph Brial, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*), cité en 1188 parmi les juges d'un duel devant opposer Gérard de Saint-Aubert à Robert de Beauraing (Jacques de Guise, *Histoire du Hainaut*, page 419), seigneur de Haynin en 1202, chevalier de la Cour de Baudouin VI en 1205 (Bibliothèque Municipale de Mons, 551-243), épouse en 1178 (André Jurénil, *Denain et l'Ostrevant avant 1712*, page 142), **Rose de HAINAUT dite de MONS**,



Pierre SAGE (AGFH n° 920)